

COPIE 2

Epreuve - Matière : 101 - 4061 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Nous allons démontrer que la notion d'effort en EPS, depuis la fin du ~~XIX~~^{XIX}^{ème} siècle, a eu un fort impact sur les différentes conceptions de la formation des élèves en EPS.

En effet, la notion d'effort a vu sa signification et son impact sur la discipline évoluer en fonction des finalités visées dans la formation des élèves en EPS.

Toutefois ces finalités ont elles aussi évoluées dans le temps, conjointement aux enjeux des différentes périodes, influençant alors les conceptions de l'enseignement de la discipline.

Dans un premier temps allant de la fin du ~~XIX~~^{XIX}^{ème} siècle à 1962 (circulaire de 1962), nous verrons que la notion d'effort s'est imposée à l'EPS sous la forme d'effort militaire et patriotique mais également sous la forme d'effort sanitaire. Nous démontrerons que ces deux aspects de l'effort ont influencés la discipline en faisant apparaître des conceptions de la formation des élèves à dominances normatives et sanitaires. Sur cette période les élèves fournissent des efforts au service de la nation.

Dans un contexte où la France est au sortir de la défaite de Sedan en 1870 contre la Prusse. Apparaît alors une volonté nationale de développement patriotique. Pour cela, la jeunesse est visée. En effet, il faut former les jeunes à l'école et notamment en cours d'EP (Education Physique). Pour se faire, les enseignants vont alors proposer une leçon où les élèves vont devoir fournir des efforts normés pour produire des exercices de gymnastiques (Manuel de Gymnastique de 1892) qui doivent être exécutés sur la base de mouvements précis et coordonnés entre les élèves. Le constat est donc que l'effort est axé sur le corps essentiellement et que celui-ci est commun à tous, les élèves appliquent les consignes données par l'enseignant, confirmant ainsi le caractère normé de cet effort. De plus, cet engouement autour de l'éducation militaire et patriotique tend à orienter les conceptions de la formation des élèves vers des conceptions plutôt dirigistes et descendantes pour transmettre les contenus disciplinaires. Nous pouvons également voir cette influence via l'utilisation de la méthode militaire Amoros (1882) où les élèves fournissent des efforts pour appliquer les consignes données par l'enseignant.

Cependant, l'enjeu patriotique n'apparaît pas comme le seul enjeu de la période. Corrélié à la volonté de construction militaire nationale apparaît le désir de former des élèves en bonne santé avec un corps sain pour pouvoir former des soldats aux "corps robustes" (IO 1923).

Dans la continuité de l'élan militaire, l'aspect sanitaire apparaît alors comme le nouvel élément à prioriser dans les conceptions de la formation des élèves. En effet, ce sont

majoritairement des médecins qui enseignent l'EP sur cette période, montrant l'importance de cet aspect sanitaire qui va alors orienter les élèves quand aux efforts qu'ils doivent fournir. En effet il s'agit de fournir des efforts pour obtenir ou conserver un corps sain. Cela est d'ailleurs mis en avant dans les IO (Instructions Officielles) de 1923 où l'on peut lire que l'objectif de la discipline est "de corriger les attitudes défectueuses". L'effort est donc toujours commun à l'ensemble des élèves mais également normé. Pour cela, les enseignants utilisent pour la plupart la méthode naturelle de Georges Hébert (1912) qui a pour but de faire exercer aux élèves des mouvements dits "quotidiens" comme courir, sauter, lancer, ramper, ... et ce en pleine nature. L'effort apparaît alors aux élèves toujours de manière normative mais ici l'effort s'impose comme plus personnel dans la mesure où les élèves ne disposent pas tous des mêmes ressources pour réaliser les exercices demandés. Cela s'inscrit dans une période marquée par un contexte de guerres avec notamment la 1^{ère} et 2^{ème} Guerres Mondiales (1914-1918 et 1939-1945) où les corps vont être "meurtris" et donc la priorité sera alors, au travers d'une conception essentiellement sanitaire, de former des élèves en bonne santé, apparaissant comme la finalité majeure sur cette période. Nous pouvons également ajouter qu'à la suite de la 2^{ème} Guerre Mondiale, les prémices d'un effort différencié vont apparaître avec par exemple la mise en place des groupes physiologiques (Chaillay Bert; 1945) qui consiste à répartir les élèves en 4 groupes physiologiques de niveaux (le dernier groupe étant dispensé d'EP).

Cependant, la période, marquée par ces conflits internationaux, s'accompagne également de partage culturel entre nations. C'est à d'ailleurs été le cas avec l'émergence du sport en France, notamment sous l'influence anglosaxonne par exemple. Cette émergence autour des loisirs sportifs va peu à peu remettre en question les finalités de la discipline quand au type d'effort à fournir en EPS. On pourra d'ailleurs voir apparaître dans les IO de 1959 l'influence du sport

qui devient un moyen d'enseignement et peu à peu une conception à part entière qui permettra alors de chiffrer l'effort avec par exemple les tables Letessier (1957) qui permettent de moter les élèves sur leur performance via des barèmes dans les activités de natation, athlétisme, ...

Dans un second temps allant de 1962 (circulaire de 1962) à 1983 (Réforme du BAC 1983), nous démontrerons que l'effort a eu une dominance sportive et technique faisant tendre les conceptions de l'enseignement de la discipline vers une conception techniciste ou bien performative, s'alignant avec des finalités visant l'excellence sportive des élèves dans la discipline.

Dans un contexte social où la performance de la France aux JO de Rome en 1960 est jugée "insuffisante" (aucune médaille d'or remportée). Apparaît donc une volonté nationale de progression sur le plan purement sportif. La circulaire de 1962 va faire paraître l'intention de se servir du sport dans la discipline. Baquet a d'ailleurs dit "Le sport a des vertus mais des vertus qui s'enseignent" (1942). De plus, les JO de 1967 vont venir confirmer les volonté appuyées dans la circulaire de 1962 quant à l'appui essentiel sur le sport en EPS. L'effort apparaît désormais comme purement sportif et technique au service de la performance. En effet, l'apprentissage dans la discipline se fait autour des techniques sportives. Nous pouvons illustrer cela avec par exemple l'apprentissage de la technique du saut de Fosbury en saut en hauteur qui est apparu suite à la victoire de Dick Fosbury au JO de 1968 sur l'épreuve de saut en hauteur qu'il a remporté grâce à une toute nouvelle technique propre à lui-même de saut. Cette technique est alors par la suite enseignée aux élèves en cours

Epreuve - Matière : 101 - 4061

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

d'EPS sur le principe de reproduction technique de celle-ci. En effet, sur cette période, les conceptions de la formation des élèves tournent autour de la performance et de l'excellence sportive apparaissant comme finalités majeures sur la période. Pour atteindre ces finalités, des pédagogies technocentrées sont utilisées avec par exemple la pédagogie du modèle (J. Marsenach; 1975) qui consiste comme pour l'exemple cité précédemment, à utiliser les techniques sportives des professionnels du sport pour les enseigner aux élèves. Sur cette période l'effort est donc mesuré, c'est la production finale qui est jugée.

Cependant, la domination sportive va peu à peu s'essouffler au cours de la période car les textes (à partir des IO de 1967) vont commencer à aborder l'idée d'éducation d'un élève plus global pour lequel l'effort ne serait plus uniquement physique. Dans la continuité de cette logique, l'effort de l'élève va perdre peu à peu de sa valeur performative. Rauch dit par ailleurs en 1975 : "L'enseignant d'EP ne doit plus se confondre avec l'entraîneur de club", montrant ainsi la volonté de se servir du sport comme appui et non plus

comme unique moyen d'apprentissage guidant toutes les conceptions vers une approche techniciste et performative.

Dans un troisième et dernier temps allant de 1983 (réforme du BAC 1983) à nos jours, nous verrons que l'effort en EPS s'est décentré de l'aspect purement sportif pour tendre vers un effort global, à la fois physique, mental, social... Nous montrerons que cette nouvelle forme de la notion d'effort en EPS a influencé les conceptions de la formation des élèves dans la mesure où celles-ci se sont multipliées de par l'aspect pluridimensionnel de l'effort et nous verrons également que celle-ci sont au service de la réussite des élèves, s'imposant comme la finalité et l'enjeu clé pour les enseignants d'EPS sur cette période.

Dans un contexte social marqué par "un taux important de chômage en France" (Lipovetsky, 1983), l'enjeu qui devient majeur pour l'école est la réussite de tous les élèves. En effet, le sport n'apparaît plus comme unique fondement de la discipline mais plutôt comme un appui au service de cette réussite. Les objectifs de la discipline deviennent plus variés, diversifiant ainsi les types d'efforts à fournir par les élèves. Tout d'abord des efforts autoréférencés: c'est à dire que "les élèves deviennent acteurs de leurs apprentissages" (Parlebas, 1999). Cela peut d'ailleurs s'illustrer avec la réforme du BAC 1983 qui permet aux élèves, pour l'épreuve d'EPS, de

choisir le programme d'APSA (Activités Physiques, Sportives et Artistiques) qu'ils préfèrent. De plus dans la note, les élèves peuvent désormais choisir comment ils souhaitent répartir leurs 8 points d'AFL 2 et 3 (Attendus de Fin de Lycée) attribués sur la note finale. Nous pouvons alors ici constater une prise en compte de l'élève et de son effort par l'enseignant. L'élève fournit en EPS un effort propre à ses ressources physiques, mentales, sociales, cognitives, énergétiques, ... Dans la continuité de l'effort autoréférencé, le CAS qui est mis en place en 2001 (CCS devenu CPS en 2005 puis CAS en 2015) (Champ d'Apprentissage 5) a pour but de regrouper les pratiques d'entretien comme par exemple le step, la musculation, ... Ces activités ont la particularité de proposer la mise en œuvre de programmes, ces programmes ayant pour but d'être personnalisés et adaptés à chacun pour que chacun fournisse un effort adapté à ses ressources. Cet aspect propre à chacun de l'effort a permis l'élaboration de différentes conceptions, également appelées théories de l'apprentissage, comme le cognitivisme (Schmidt, 1993); l'énaction (Adé & Terret, 2024), ... La variété de conceptions existantes renforcent le caractère pluridimensionnel lié à l'effort mais aussi le fait qu'il soit propre à chacun. De plus les finalités fixées par les textes programmes de 2015 sont la formation d'un citoyen lucide et autonome, capable de gérer sa vie physique". Pour atteindre cela, les enseignants proposent par exemple des pédagogies différenciées pour que chaque élève fournisse un effort adapté à ses capacités. Travaillet dit d'ailleurs en 2013 que "ce n'est plus l'élève qui s'adapte à l'enseignant mais l'inverse".

Cependant, le caractère pluridimensionnel attribué à l'effort ainsi qu'à l'EPS peut (selon une étude de l'INSEP en 2022) "diminuer les capacités liées à l'effort physique des élèves".

Pour conclure, nous pouvons ouvrir sur la question du caractère de pénibilité associé à l'effort. Faut-il faire vivre la pénibilité de l'effort aux élèves pour leur donner le goût de la réussite ? (Garcin, 2002, "Effort et EPS : de la théorie à la pratique").